

Michèle Destarac



DOSSIER DE PRESSE

L'exposition aura lieu :
Galerie des Tuiliers
33, rue des Tuiliers | 69008 LYON

Du 19 mars au 30 avril 2011
Vernissage samedi 19 mars 14h | 20h

Contact :

Cécile DARMON
04 72 78 18 68 | 06 11 85 40 66

Galerie des Tuiliers

33, rue des Tuiliers, 69008 Lyon – Tél. +33
(0)4 72 78 18 68 – Fax +33 (0)4 78 01 96 33

contact@galeriedestuiliers.com –
www.galeriedestuiliers.com

« - Organiser tout de suite l'espace où aura lieu l'engagement,
le cerner avec un minimum de moyens, le " reconnaître " en quelque sorte.

Pause.

- Se laisser inspirer par le " terrain " ainsi conçu,
entrevoir les différentes possibilités qui se proposent.

Elles sont nombreuses.

- Moment crucial du choix qui va tout conditionner. Il faut garder la tête froide,
être disponible, lucide car, c'est l'engagement décisif, " on lance les troupes " :
en choisissant les premières couleurs dont l'impact va décider de la suite des événements.

- La réponse ne se fait pas attendre, tout va alors très vite.

La " riposte " est immédiate, un peu comme si l'on envoyait la cavalerie.

Selon le résultat de cette première " charge ", on peut déjà entrevoir une issue rapide :

si tout est conforme, la bataille est près d'être gagnée...

- Il ne reste plus qu'à ajuster le nouveau tir, intervenir ici et là, achever.

- Dans le cas contraire l'engagement continue : c'est parfois l'enlèvement,
la stratégie devient plus diffuse, des poches de résistance s'installent un peu partout.

On a recours à la couleur en nombre et à la matière aussi...

La bataille étant perdue, il s'agit alors de gagner la guerre,
de sauver ce qui est " sauvable ", de faire appel à l'énergie du désespoir,
jouer son va-tout. Il n'y a plus de tactique ni de stratégie.

- Longue pause qui peut durer des jours, des mois : c'est l'impasse.

- Attendre l'improbable coup décisif, salvateur, celui qui par son audace ira à l'essentiel
(ou au néant), qui peut créer la surprise et donner à la toile sa force finale et sa cohésion.

- Sinon : tout est perdu, la confiance aussi : il n'y a plus d'issue, c'est l'échec. »

Michèle Destarac

2006



Tac au tac vert-vert, huile sur toile, 80F – 146x114, Michèle Destarac

Artiste autodidacte née à Yerres, Michèle Destarac a tout juste 20 ans lorsqu'elle montre pour la 1ère fois sa peinture en 1964, dans le cadre de la 4ème Biennale de Paris. La qualité et la maturité précoces de son travail lui valent d'être rapidement repérée par Jean Pollak, directeur de la prestigieuse galerie Ariel.



Celui-ci la prend sous contrat dès 1969 et lui offre l'occasion - inespérée pour une artiste de cet âge - de côtoyer quelques unes des personnalités les plus en vue de la scène artistique internationale: Karel Appel, Asger Jorn, Pierre Alechinsky, Jacques Doucet, Olivier Debré...

Michèle Destarac, dont la notoriété va grandissante, commence à partir du milieu des années 70 à exporter sa peinture. Vers la Scandinavie d'abord (Danemark, Suède et Norvège) où le public lui réserve un accueil si chaleureux qu'elle y fera près de 20 expositions personnelles entre 1976 et 1996; puis, au début des années 80, vers les Etats Unis où deux galeries new-yorkaises (la galerie Art prospect en 1983 et la galerie Denise Cadé en 1984) font découvrir son travail aux amateurs américains.

Au cours de ces quatre dernières décennies, Michèle Destarac a participé à un grand nombre d'expositions de groupe (sa peinture a notamment été accrochée à côté de celles de Tapiés, Tal Coat, Marfaing, Chrisoforou, Michaux, Lindström...) ainsi qu'à de très nombreux salons internationaux d'art contemporain: la FIAC (où la galerie Ariel lui organise notamment deux "one man show" en 1987 et 1993), Art Fair Stockholm, Réalités Nouvelles, ST'ART Strasbourg...

Les œuvres de Michèle Destarac figurent dans plusieurs collections publiques: Musée National d'Art Moderne / Centre Georges Pompidou (Paris), Musée de la ville de Vitry-sur Marne, Burden Collection & Carter Burden Collection (New York), Art Gallery & Technic University of Trondheim (Norvège)...

L'artiste est aujourd'hui représentée en France par les galeries Ariel et Protée (Paris), par la Galerie des Tuileries (Lyon) et la Galerie Le Domaine Perdu (Meyrals, Dordogne). Depuis 2006, son travail est également régulièrement montré en Espagne par la Galerie Italia basée à Alicante.

Été 2009: Exposition Château de Biron "L'Art du visible" | Messagier - Hantaï - Destarac